

NUMÉRO SPÉCIAL

**JOURNÉE NATIONALE DE
COMMÉMORATION HMONG
À L'OCCASION DU
SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA FIN DE LA GUERRE D'INDOCHINE**



HORIZONS

LES COMBATTANTS FRANÇAIS DANS LE MONDE



**BULLETIN DE LIAISON DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS
FRANÇAIS RÉSIDANT HORS DE FRANCE**

Numéro spécial 2015/01

Fort Neuf de Vincennes, Cours des Maréchaux, 75614 Paris cedex 12.

LA JOURNÉE DE COMMÉMORATION HMONG Paris, 19 octobre 2014



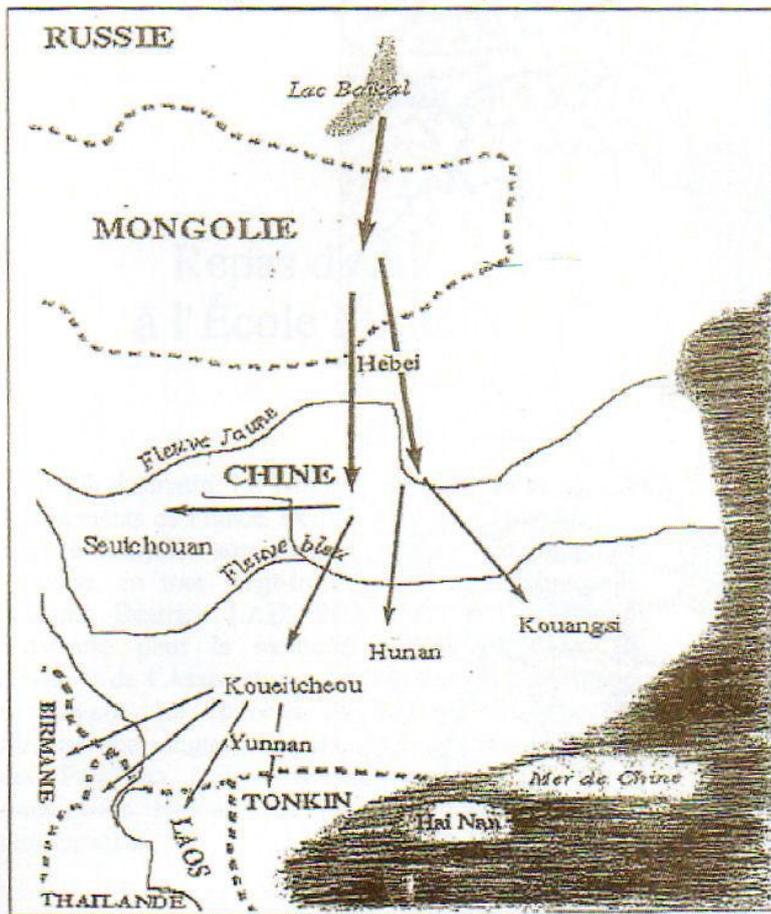
A l'occasion de la célébration en France du soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Indochine, les Hmongs se sont rassemblés en très grand nombre à Paris le 19 octobre 2014.

C'est avec beaucoup d'émotion et de fierté qu'ils ont rendu hommage aux combattants Hmong tombés au champ d'Honneur, morts pour la France.

L'association Centre Hmong Archives et de Recherche (CHAR), avec son président Monsieur Vang YANG, est à l'origine de cette exceptionnelle journée d'hommage.

La Fédération Nationale des Anciens Combattants résidant hors de France (FACS), avec son président, le Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, a eu le grand plaisir de mettre en œuvre cette belle journée, avec le soutien du Général Guy SIMON, ancien président de l'Association Nationale des Anciens et Amis d'Indochine (ANAI).

La longue marche des Hmongs



BRÈVE HISTOIRE DES HMONGS*

Au troisième siècle avant Jésus-Christ le peuple Hmong, parent du peuple mongol, vivait dans la Région du lac Baïkal au nord de la Mongolie.

Par la suite, il entama une lente progression vers le sud à travers les provinces chinoises, dans lesquelles il essayait de se fixer sans se mêler aux autochtones, ce qui lui valait l'hostilité de ceux-ci. Vaincu dans le Hebei, vaincu dans le Hunan, il trouva une relative stabilité dans le Yunnan, où résident encore huit millions de Hmongs.

Au dix-neuvième siècle, il essaima en Birmanie (région du Triangle d'Or), en Thaïlande, au Tonkin (province de Lao Cai), puis au Laos (plateau du Trân Ninh). Adversaire du Viêt Minh pour motifs ethniques et politiques, de 1945 à 1975 il soutint la France puis les Etats-Unis.

De Lao Cai le chef Châu Quang LO anima une lutte acharnée sur les arrières de Diên Biên Phu. Du Trân Ninh le Général VANG Pao mit une armée au service des Américains. En 1954 la France

abandonna les Hmongs de Châu Quang LO. En 1975, France et Etats-Unis recueillirent ceux de VANG Pao réfugiés en Thaïlande. L'histoire mouvementée de ce peuple s'explique en partie par sa culture clanique. Un clan est composé de la descendance masculine d'un ancêtre célèbre. Les mariages ne sont autorisés qu'entre certains clans.

Les douze premiers clans sont Yang, Xiong, Vu, Vang, Thao, Moua, Lo, Ly, Hang, Her, Tcha et Khang. Mais aujourd'hui il existe vingt et un clans.

La revendication de sa propre autonomie par chaque chef de clan entraîne des choix politiques divergents. La France avait distingué MOUA Yong Kai au dix-neuvième siècle et LY Fong. En 1945, LO Faydang se rallia au Japon, puis au Viêt Minh et au Pathet Lao. Le clan LO permet aujourd'hui au gouvernement communiste laotien de prétendre qu'il ne persécute pas les Hmongs, alors que LY Fong est mort en camp de déportation et MOUA Toua Ther a subi les bombardements chimiques de l'aviation communiste.

* Les Hmongs sont appelés Miaos en Chine et Méos au Tonkin.

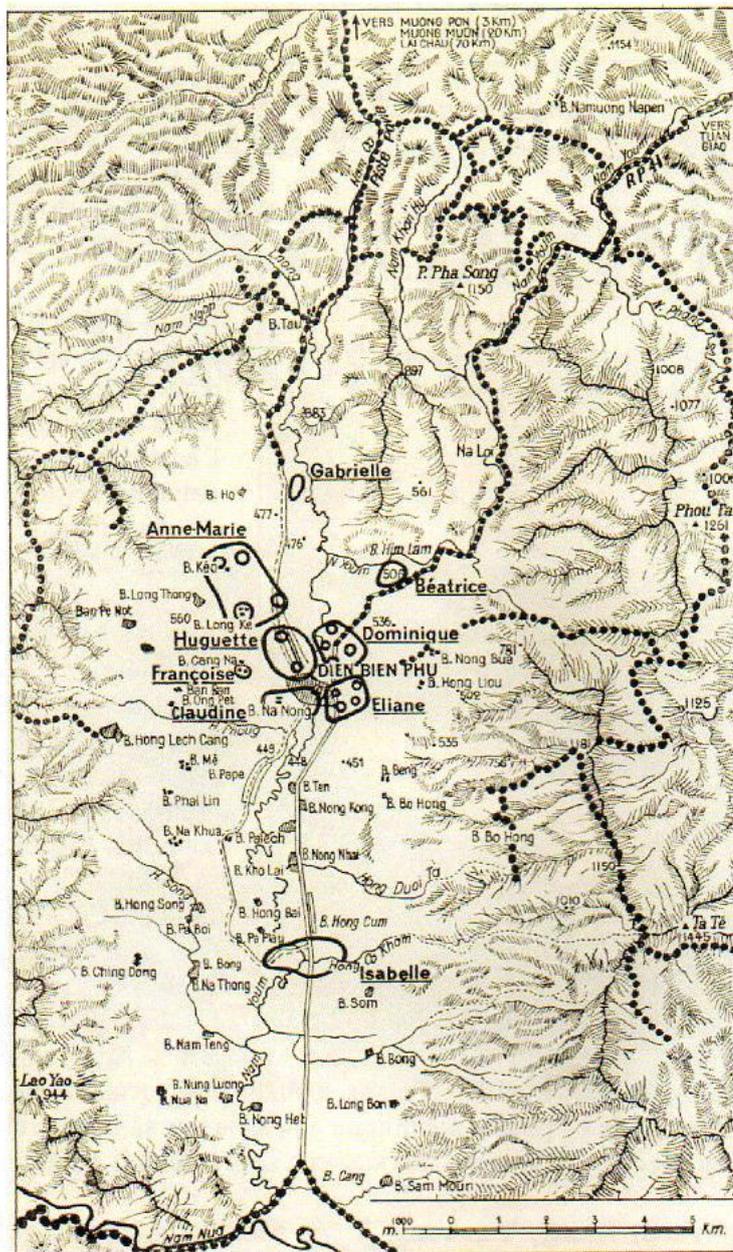
(D'après M. Vang Yang et le Père Bertrais)



Membres de l'association Hmong d'Aubigny sur Nère (Cher).



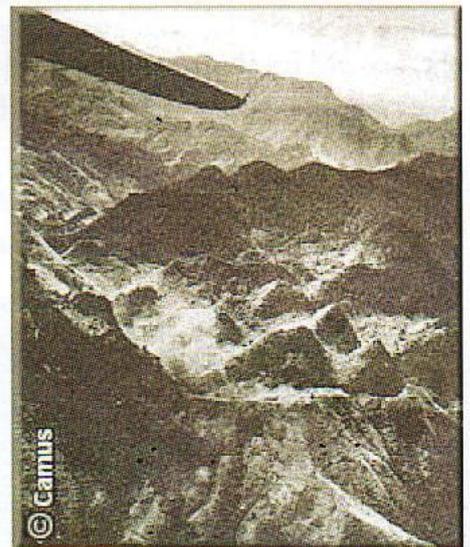
Membres de l'association ALFA de Versailles avec son Président Marc MOUA.



Le camp retranché de Diên Biên Phủ, (1954).



La colonne Sassi en route pour Diên Biên Phủ.



Dans les montagnes du Laos.

En 1954, 2 000 Hmong sont recrutés par le Capitaine Jean SASSI pour secourir les Français assiégés par les Vietminh à Diên-Biên-Phủ, mais ils arriveront trop tard.

Repas d'amitié à l'École Militaire

Vers 10h du matin, les Hmongs sont arrivés de tous les départements de France. Deux associations Hmongs de la Guyane française sont venues spécialement pour cette occasion, en tout vingt-trois personnes conduites par Madame Béatrice LAU, Présidente de l'Association Guyanaise pour la mémoire Hmong et CHA By, Président de l'Association pour l'accueil et l'intégration en Guyane des Hmongs du Sud-est Asiatique. Par ailleurs, une vingtaine de Hmongs installés depuis peu aux Pays-Bas étaient aussi présents. Plus de 60 associations Hmong ont répondu "présent" à cette manifestation.

L'accueil s'est fait à la prestigieuse École Militaire de Paris. En tout 470 personnes se sont retrouvées au restaurant du "Cercle-Mess". Parmi les invités d'honneur, on comptait le Contrôleur-Général des Armées Jacques BONNETÊTE, président de l'ANAPI, le colonel Jean de HEAULME et son épouse Geneviève de GALARD, le Commandant Marcel COMPE qui a été sauvé par les Hmongs pendant la guerre d'Indochine après l'affaire de Sam Neua (lire son livre: *Sam Neua, l'oubli impossible*), l'Adjudant-Chef Jacques BOUTIER qui a combattu avec les Hmongs et enfin deux anciens combattants Hmongs d'Indochine, le Lieutenant-colonel LY Say Va et Monsieur TCHA Tsa Seng, ancien d'Indochine.



Accueil de Geneviève de GALARD par Béatrice LAU (de dos) et du Contrôleur Général des Armées Jacques BONNETÊTE.



*La table d'honneur.
Debout, le Général BEAUCHESNE, Président national de la FACS.*



Groupe de danse "Papillon" de l'association "Peg Yog Hmoob" de Macon.

Après une animation artistique de danseuses Hmongs, le repas de l'amitié a débuté par le discours de M. Vang YANG dans lequel il précise combien l'attachement des Hmongs à la France est sincère et profond suivi de celui du Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, qui remercie la communauté Hmong d'être présente et rappelle avec chaleur les sacrifices des Hmongs et leur fidélité à la France.

**Allocution de M. Vang YANG,
Président de l'Association Centre Hmong Archive et de Recherche (CHAR).**



Messieurs les Officiers Généraux,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,
Mes Chers Concitoyens Hmong de France, mes Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui, ici à Paris, pour célébrer la première journée nationale du souvenir organisée à la mémoire des HMONG morts au combat en Indochine.

Ces hommes sont tombés au service de la France et pour défendre leur liberté sur la terre de leurs pères. En cette émouvante circonstance, nous nous réjouissons d'être accompagnés d'éminentes personnalités. Leur présence marque l'intérêt qu'elles portent, au nom de la France, à l'histoire de nos ethnies. Leur présence témoigne surtout de l'amitié qu'elles vouent aux HMONG et de leur reconnaissance vis-à-vis de nos aînés qui, auprès des soldats français, ont combattu jusqu'au sacrifice de leur vie. Nous sommes très honorés de les compter parmi nous.

Cette journée de recueillement nous conduira en fin d'après-midi jusqu'à l'Arc de Triomphe, au chevet du Soldat Inconnu, pour un dépôt de gerbes à la mémoire de nos partisans tombés là-bas dans nos montagnes pour une cause juste. En ce lieu symbolique, prestigieux, au cœur de la France et pour la première fois, le sacrifice de nos aînés HMONG sera spécifiquement commémoré, extrait de l'oubli, rappelant aux générations HMONG qui se sont succédées depuis en France, le fondement de leur commune origine. C'est avec une grande émotion et une immense fierté que les HMONG, ici ou ailleurs, se recueilleront dans le souvenir de leur histoire enfin reconnue. Que celles et ceux qui nous ont permis d'organiser cette manifestation, dans le cadre du 60ème anniversaire de la fin de la Guerre d'Indochine, reçoivent aujourd'hui le témoignage de notre profonde gratitude.

L'amitié réciproque entre le peuple HMONG et la France ne date pas d'hier. Elle s'est forgée pas à pas à travers l'histoire mouvementée de l'Indochine française. Elle s'est toujours maintenue, parfois à contre-courant des événements politiques et militaires. Cette solide amitié repose sur le partage de sentiments communs : l'amour de la liberté, le respect de l'autre, le sens des solidarités familiales.

Leur résistance, leur volonté, leur courage et leur esprit de solidarité forçaient l'admiration. Nous pouvons être fiers de nos aînés qui ont donné leur vie pour défendre leur liberté, fiers de leur engagement pour la préserver face à ceux qui voulaient nier notre identité et faire disparaître nos traditions. Durant la guerre d'Indochine, de nombreux combattants français, officiers, sous-officiers ou simples soldats, isolés et traqués par l'adversaire, ont trouvé asile et refuge au sein des communautés Hmong. La France, à son tour, dans les périodes les plus critiques pour notre peuple, a su accueillir nos grands-parents et parents fuyant la guerre et l'oppression.

Aujourd'hui, nous sommes Français. La France reconnaissante nous a accueillis parmi ses enfants, d'emblée, en confiance, par amitié, par solidarité. Parfaitement intégrés localement, socialement et matériellement, la France est devenue notre Pays et nous saurons toujours lui faire honneur. Nos jeunes générations HMONG de France sont enthousiastes et généreuses. Que cette journée du souvenir leur permette de retrouver leurs racines tout en leur donnant l'occasion d'affirmer leur attachement à l'identité française.

Je vous remercie et belle journée à tous !

Vive la République, Vive la France!



La table d'honneur.



Le Général Jacques BONNETÈTE, Président de l'ANAPI, en conversation avec Geneviève de GALARD.



Le Colonel François OTTAVIANI et M. CHA Yia, vice-président de l'association Hmong Union de France.



Membres des associations Hmong de Grenoble et de Lyon.



Membres de la FACS.



Membres de l'association de Cholet.



M. TCHA Tsa Seng, ancien combattant d'Indochine.



De g. à d.: M. Georges LAPEYRE (ONAC) et M. Jean-Marie DELPUECH, Directeur départemental de l'ONAC de Paris.



Membres de l'association Hmong de Caen..



Groupe Hmong de Guyane Française.

Allocution du Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, Président de la FACS.



Madame et Messieurs les Témoins et Acteurs des pages glorieuses vécues en Indochine :

- Général Guy SIMON,
- Colonel et Madame Jean de HEAULME, Geneviève de GALARD,
- Contrôleur-général des Armées Jacques BONNETETE,
- Lieutenant-colonel LY Say Va,
- Chef de bataillon Marcel COMPE,
- Commissaire-général Pierre COSTEDOAT-LAMARQUE,
- Adjudant-chef Jacques BOUTIER,
- Monsieur TCHA Tsa Seng,
- Monsieur Jean-Louis DELPUECH, représentant Madame Rose-Marie, ANTOINE, Directrice générale de l'ONACVG
- Madame Henry-Jean LOUSTAU,
- Mesdames, Messieurs,
- Chers amis HMONGS.

Le grand rassemblement des Hmongs maintenant établis en Europe et en Guyane que nous vivons aujourd'hui est une première, un événement exceptionnel par son ampleur.

Je félicite chaleureusement Messieurs Vang YANG et Antoine YANG, avec le Centre Hmong d'Archives et Recherches, d'en avoir eu l'idée et de l'avoir portée, avec ténacité, jusqu'à ce jour où elle éclot magnifiquement.

La FACS a été fière de parrainer cette journée nationale et de contribuer à son organisation.

Notre Président, le commandant Henry-Jean LOUSTAU, qui vous le savez, a combattu près de dix années en Indochine dont au sein du GCMA, aurait été heureux d'être des vôtres aujourd'hui. Je sais qu'il est présent.

Je félicite et remercie tout particulièrement Patricia TESTÉ et Bertrand JACQUET sans lesquels nous n'aurions pu nous réunir dans de si bonnes conditions.

Aussi, grâce à vous tous, je me réjouis infiniment de vous voir ici en grand nombre, vous fils de la nation Hmong venant de la vieille Indochine et, je le note avec plaisir, parmi vous une forte proportion de jeunes gens.

Soixante ans après la fin de la guerre qui a ravagé et bouleversé vos Pays, vous témoignez de la grandeur de votre nation et des sacrifices consentis et des souffrances endurées, au combat contre les Japonais, le Vietminh et ses alliés et dans les camps de Thaïlande.

Vous témoignez de votre fidélité à vos ancêtres, tout particulièrement à vos parents et grands parents, à tous ceux qui ont pris les armes, pour la liberté, à tous ceux d'entre eux qui sont morts pour elle sur la terre où ils sont nés.

Nous nous souvenons des Français que vous avez cachés et protégés pendant l'occupation japonaise et plus tard contre les Viets, au risque de la vie de vos tribus.

Nous nous souvenons des combattants de Sam Neua dont nous avons parmi nous un témoin direct, le commandant Marcel COMPE. Nous nous souvenons des combattants du colonel Robert JAMBON et du colonel Jean SASSI. Nous nous souvenons de ceux de Lao Cai avec leur chef Chau Quang LO et de ceux de Trân Ninh avec le général VANG Pao qui luttèrent jusqu'en 1975. Nous nous souvenons de la mort du grand LY FOUNG en camp de déportation et de MOUA Toua Ther succombant sous les bombardements chimiques de l'aviation communiste.

Nous savons quelles furent vos souffrances dans la jungle et dans les camps de Thaïlande. Nous rendons à tous un fraternel hommage.

Le président de la FACS que je suis vous renouvelle l'admiration qu'il éprouve devant votre courage dans les épreuves et devant l'acharnement et le travail qui vous ont conduits aux succès indiscutables qui sont les vôtres en Guyane, en France métropolitaine et maintenant aux Pays-Bas.

C'est pour moi, à vos côtés, un grand honneur que de partager vos souvenirs, les douleurs que vous avez ressenties à la mort au combat de vos pères et grands-pères et que vous conservez en famille dans vos cœurs et, maintenant, les espoirs que vous avez mis dans vos nouvelles vies.

Ce soir, la nation Hmong montrera un front uni, comme depuis 1945, en remontant, en un bloc impressionnant de fierté et d'unité, les Champs Élysées derrière le drapeau français que vous avez choisi de servir. Vous ferez l'admiration des Parisiens. Le général Hervé CHARPENTIER, Gouverneur Militaire de Paris vous y accueillera.

Il m'a paru nécessaire en cette occasion, exceptionnelle par l'ampleur de votre présence, de rendre hommage, symboliquement, à la vieille Indochine pour laquelle aux côtés de la France vous avez souffert. Voilà pourquoi, montant la garde auprès du Soldat Inconnu et entourés des drapeaux tricolores des associations d'anciens combattants se tiendront les drapeaux des trois États de l'Indochine d'alors.

Les âmes des morts de vos familles sentiront leur souffle. Elles verront avec vous les collines et les plaines et les fleuves qui les ont vus naître et mourir en héros.

Pour ma part, j'en serai fier et je partagerai votre émotion.

Belle journée à vous tous!

Honneur aux HMONGS !

Après la joie des retrouvailles au cours du repas confraternel, à l'excellent service, tout le monde s'est donné rendez-vous à l'angle de la rue Balzac et de l'Avenue des Champs-Élysées pour défiler vers l'Arc de Triomphe afin de rendre hommage aux Hmongs morts pour la France sur la tombe du Soldat Inconnu



Présidents des Associations Hmong de France : de gauche à droite, VANG Tchang Ly, Président de l'Association Hmong Génération 2000 de Paris, CHA Yia, Président de l'Association Culturelle et Sociale des Hmong de Saumur, MOUA Tchou, Président de l'Association Culturelle, Sociale et Sportive de Cholet et Vendée et LY Tou Doua.



Trois anciens d'Indochine.
De gauche à droite : Commandant Marcel COMPE, ADC Jacques BOUTIER et Lieutenant-Colonel LY Say Va.





*De gauche à droite : Annick HEU, Capitaine Maxime CRÉTÉ du 1er RCP,
M. Claude-Pierre FRANCOIS,
Président de l'Association Nouvelle des Anciens et Amis d'Indochine,
Nelson HEU et Lieutenant Marc LY.*



*M. Robert YANG,
Président de l'Association Lien et Amitié Hmong de l'Isère.*

Prêts à défilér.



En place à l'Arc de Triomphe.



De gauche à droite, au premier plan :
M. MOUA Nhia Thong, Sage et Représentant culturel Hmong de l'Association ALFA Tsev Neej Hum Xee,
M. YANG Neng, Président de l'Association Hmong du Sud (Nîmes),
Madame LAO Van, Présidente de l'Association Peb Yog Hmoob de Macon,
Madame Béatrice LAU, Présidente de l'Association Guyanaise pour la Mémoire Hmong.

Le moment fort de la journée est la remontée des Champs-Élysées, plus de 30 porte-drapeaux d'associations d'anciens combattants sont présents pour honorer les Hmongs morts au Champ d'Honneur.

Environ 1000 Hmongs, en tenue traditionnelle, ont défilé vers l'Arc de Triomphe. C'est la première fois que tant de Hmongs ont pu se recueillir dans le souvenir de leur histoire, reconnue au grand jour, devant des Parisiens remplis d'admiration.



Au premier plan, de gauche à droite : le Commissaire Général Pierre COSTEDOAT-LAMARQUE, le Colonel Jean de HEAULME, le Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, M. Vang YANG et M. Laurent THO.



Mustique de la Gendarmerie Nationale.



Porte-drapeaux des associations anciens combattants.



Union Nationale des Parachutistes.



Délégation des Présidents de l'association Hmong Union de France.





Délégation des Présidents des associations Hmong de France.



La remontée des Champs-Élysées.

A l'Arc de Triomphe



Rassemblés sous l'Arche immense, c'est en ce lieu symbolique, au cœur de la France, à l'Arc de Triomphe, que nous avons commémoré le sacrifice des Hmongs.

La cérémonie fut présidée par le Général Hervé CHARPENTIER, Gouverneur Militaire de Paris, qui a salué les Hmongs pour leur courage et leur fidélité à la France.

Après l'hommage rendu aux morts, la Marseillaise a été entonnée par tous.

Les gerbes ont été déposées par les associations Hmongs, les anciens combattants d'Indochine Français et Hmongs et enfin le Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, Président national de la FACS (Fédération des Anciens combattants résidant hors de France).

Le ravivage de la Flamme a été effectué vers 18h50, par deux enfants Hmongs, porteurs d'Espoir pour la communauté Hmong adoptée par la République Française.

Et enfin, dans un dernier élan, les autorités et les personnalités ont remercié les porte-drapeaux et tous les représentants officiels.

Cette journée exceptionnelle et intense du souvenir a permis à la nation Hmong de retrouver ses racines et d'affirmer son attachement à la France.



photo par VANG Prescilla

Dépôt de gerbes



Dépôt de gerbe par CHA By, Président de l'association pour l'accueil et l'intégration en Guyane des Hmongs du Sud-est asiatique et MOUA Nhia Thong, Sage et Représentant culturel Hmong de l'association ALFA Tsev Neej Hum Xeeb, sous le regard du Général Hervé CHARPENTIER, Gouverneur Militaire de Paris.



Dépôt de gerbe par Béatrice LAU, Présidente de l'association Guyanaise pour la mémoire Hmongs et LAO Van, Présidente de l'association Peb Yog Hmoob de Macon.

Autorités devant l'Arc de Triomphe. Le Général Hervé CHARPENTIER, Gouverneur militaire de Paris dirige la cérémonie.



Dépôt de gerbe par le Général Jean-Pierre BEAUCHESNE, Président de la FACS, entouré de Messieurs YANG Su et Jean ZAMBEAUX.



Ravivage de la Flamme par deux enfants: Nelson HEU et May Tong YANG.



Groupe de danse "Papillon" de Cholet

**Visages
de la jeunesse
Hmong.**



Militaires Français-Hmong en service :
Caporal-chef LAU, Sergent-chef TCHA,
Caporal YA, Gendarme YA, et Caporal-chef YA.

Crédits photos : Annick HEU, Foua LY, Marc MOUA, Su MOUA, Vajtsua SHOUAYANG, K. TCHA., Prescilla VANG, C. XIONG.

LES HMONGS EN GUYANE



" Les jours heureux... "

Détail d'une tapisserie créée à Cacao, village de Guyane française.

Après le départ des Français en 1954 à la fin de la guerre d'Indochine, puis des Américains en 1975 après la guerre du Vietnam, la guerre civile éclata au Laos, contraignant de très nombreux Hmong à fuir vers la Thaïlande voisine en franchissant le Mékong, fleuve frontière. Ils y furent regroupés dans des camps de réfugiés comme ceux de Ban-Vinai (6000 personnes) et de Nong khay (8500 personnes) où les conditions de vie étaient très rudes.

Émus par la détresse de ces gens, des fonctionnaires, des missionnaires, des religieux catholiques tel le père Yves BERTRAIS, des politiques étudièrent dès 1976 la possibilité d'accueillir des Hmong car ces derniers ne pouvaient pas rester en Thaïlande. Pierre DUPONT-GONIN fut l'un d'entre eux : il avait été inspecteur des douanes en Guyane française et avait travaillé au Laos aux côtés du Gouverneur quand le Laos était encore un Protectorat français. Mais il lui fallait trouver des appuis en Guyane pour que le projet aboutisse.

Exil et arrivée en Guyane

Mais pourquoi la Guyane ? Car elle était sous-peuplée, avait besoin de développer son agriculture (les fruits et légumes étaient achetés au Surinam ou au Brésil ou importés d'ailleurs), son climat et sa flore étaient proches de ceux du Laos. 1975, c'était aussi le drame des boat-peoples dont les médias parlaient beaucoup. En Guyane, c'était le début des premiers gros avions porteurs (avril 1972), du téléphone automatique (73), de la télévision couleur (75). Il n'y avait pas encore la route pour aller de Cayenne à Kourou, il fallait faire le tour par Montsinéry. Pour aller à Roura, il fallait prendre le bac.

En Guyane, au début, peu de personnes étaient favorables au projet. On parlait de 40 000 réfugiés, alors que la population de la Guyane atteignait à peine les 45 000 habitants! Les Hmong étaient désignés sous le nom de "Cambodgiens", "Vietnamiens", "Méos". Monsieur Ho-a-Chuck, maire de Roura et président du Conseil Général, était l'un des rares élus à prendre le risque de les accueillir. D'origine asiatique par son grand-père chinois, ce chirurgien ORL savait que les Hmong pouvaient apporter beaucoup à la Guyane. Mais il fallait encore trouver un endroit pour les installer. Après plusieurs propositions, le site de Cacao fut choisi car il appartenait à un seul propriétaire (le Ministère de la Justice), offrait un relief en hauteur et se trouvait assez éloigné des villes et villages pour que personne ne réclame les terres et pour que les Hmong ne soient pas tentés d'aller en ville.

Le samedi 3 septembre 1977, arrivèrent sur le sol guyanais, en provenance de Bangkok avec une escale à Paris, 10 familles Hmong (45 personnes) qui furent accueillies par le Préfet. Puis le 7 septembre, Monsieur Ho-a-Chuck les accueillait à Cacao. Une nouvelle vie commençait alors pour eux et les 462 autres qui les suivirent.

Le site de Cacao était un terrain de 600 m de long et 200 m de large situé au bord de la forêt primaire et le long de la rivière Comté à l'emplacement d'une ancienne scierie. L'installation des Hmong à Cacao a été facilitée par la création d'un comité de soutien aux réfugiés (COGERH) créé par Madame Ho-a-Chuck, qui est devenu l'Association pour le Développement du Site de Cacao (ADSCA). Elle assurait des actions d'intégration sociale et professionnelle, et était formée de plusieurs commissions : l'artisanat, la formation professionnelle, le sport, l'alphabétisation, etc., afin de mettre en place les conditions du développement économique avant de passer la main aux structures communales. Il y avait aussi un centre d'hébergement avec du personnel des différents services de l'État. Les Pères Jacques BRIX (menuisier de son état) et René CHARRIER qui accompagnaient les premiers Hmong y ont travaillé ainsi que l'ingénieur agronome LY Chao et un médecin Hmong qui est arrivé en juillet 1978. Le déboisement s'est fait progressivement avec l'aide de machines.

Installation en Guyane

La route de l'Est en construction par la Légion Étrangère a atteint la bifurcation vers Cacao en 1979, un groupe électrogène est arrivé en juillet 1978, une coopérative a été créée au début 1979 de nom "Jean SAINTENY", Président du Comité National d'Entraide. En tout, 1000 ha ont été défrichés, dont 450 ha pour les actions communautaires, 50 ha pour le pâturage, 20 ha pour les fermes de la coopérative, 10 ha pour les familles, etc. En avril 1979, 570 personnes vivaient à Cacao. Le village avait atteint l'autosubsistance, les maisons étaient construites pour les 60 familles. Le financement était en partie assuré par le prix de journée de 40 FF attribué à chaque famille. Le centre d'hébergement a pu alors fermer fin février 1980. L'intégration des Hmong dans la société française a posé quelques problèmes avec notamment le mariage Hmong dès l'âge de 12-13 ans et la polygamie, les deux formellement interdits en France. Au début, si un homme Hmong avait plusieurs femmes, l'une était déclarée "femme titulaire" et l'autre "aide familiale", ainsi le terrain était vendu aux trois personnes mais en indivis.

Progressivement, les coutumes non conformes à la loi française ont été abandonnées, mais les traditions qui ne posaient pas de problèmes ou celles du domaine privé sont restées, comme l'organisation du village avec un chef, cinq responsables de quartier et un conseil des anciens ou encore la pratique du culte animiste. Puis le 16 novembre 1979, une soixantaine de réfugiés, surtout des chefs de famille, sont arrivés pour s'installer dans le nouveau village de Javouhey. En avril 1980, ils étaient 389. Avec l'expérience de Cacao, les choses sont allées plus vite. Le centre d'hébergement était tenu par les pères Yves BERTRAIS et René CHARRIER. 100 ha ont été défrichés, puis 400 ha jusqu'en 1982, 60 maisons ont été construites. Une coopérative a été gérée par des appelés du contingent, mais elle n'a pas tenu.

Ils ont pu fournir un surplus agricole qui représente 70% de l'agriculture produite en Guyane, ce qui a augmenté la richesse du pays. Certains de leurs enfants font des études supérieures.

Aujourd'hui tout le monde apprécie la présence des Hmong en Guyane. Aujourd'hui les Hmong produisent l'essentiel de l'agriculture guyanaise après des années d'efforts gigantesques pour arracher des cultures à cette terre ingrate. Ils perpétuent leurs traditions, ont conservé leur langue orale que les travaux du pasteur BARNEY et du linguiste SMALLEY ont dotée d'une écriture romane. Mais la seconde phase, celle de l'industrialisation et de la transformation des produits, se fait encore attendre, car elle nécessite la participation de tous.

(D'après un travail effectué avec les élèves du collège Paule BERTHELOT de Javouhey sur la compilation de témoignages de leurs parents, de reportages, notamment ceux diffusés sur Radio France Internationale et sur France 2 (Guerre secrète au Laos, juin 2005, Envoyé spécial), de sites Internet, de la consultation des archives départementales à Cayenne, de l'entrevue avec M. Ho-a-Chuck et de livres comme "L'opération Hmong en Guyane Française en 1977" par Pierre DUPONT-GONIN. Préface de René REMOND, in Péninsule-Collection.)

Extraits reproduits avec l'aimable autorisation de M. Odon ABBAL, Principal du collège.

Le document original est à consulter à l'adresse suivante : http://webtice.ac-guyane.fr/Paule_Berthelot/spip.php?article133

Ce numéro spécial d'Horizons consacré à la journée de commémoration Hmong à l'occasion du sixième anniversaire de la guerre d'Indochine a été réalisé avec l'aimable soutien de PARAGON Identification, Les Pins, 18410 Argent-sur-Sauldre.

Tél : 02 48 81 61 00

PARAGON 
identification

<http://www.paragon-identification.fr>

HONNEUR AUX HMONGS



« Nos fiers compagnons d'armes Hmongs, que sont-ils devenus depuis ce pernicieux « cessez le feu » de 1954, conclu par des tricheurs? Pendant vingt ans, ils ont été dans l'obligation de continuer à se battre seuls pour leur survie et celle de leur race. En 1975, la débâcle du Sud-Vietnam les emportera. Traqués dans leur pays par l'occupant Viet, certains poursuivent la lutte, d'autres se trouvent en Thaïlande, en Australie, en Guyane, en Amérique et, naturellement, surtout en France. Si vous en rencontrez, saluez-les bien bas, car ils ont mérité notre reconnaissance et notre admiration »

Colonel Jean SASSI



1593 CHÂTEAU D'YQUEM 1668 DOM PÉRIGNON 1729 RUINART 1743 MOËT & CHANDON
1765 HENNESSY 1772 VEUVE CLICQUOT 1780 CHAUMET 1815 ARDBEG 1828 GUERLAIN
1832 CHEVAL BLANC 1843 KRUG 1843 GLENMORANGIE 1846 LOEWE
1849 ROYAL VAN LENT 1852 LE BON MARCHÉ 1854 LOUIS VUITTON 1858 MERCIER
1860 TAG HEUER 1860 JARDIN D'ACCLIMATATION 1865 ZENITH 1870 SAMARITAINE
1884 BULGARI 1895 BERLUTI 1908 LES ECHOS 1916 ACQUA DI PARMA 1924 LORO PIANA
1925 FENDI 1936 FRED 1945 CÉLINE 1947 DIOR 1947 EMILIO PUCCI 1951 WENJUN
1952 GIVENCHY 1958 STARBOARD CRUISE SERVICES 1959 CHANDON 1961 DFS
1969 SÉPHORA 1970 KENZO 1970 CAPE MENTELLE 1976 BENEFIT COSMETICS
1977 NEWTON 1980 HUBLOT 1984 MAKE UP FOR EVER 1984 THOMAS PINK
1984 DONNA KARAN 1984 MARC JACOBS 1985 CLOUDY BAY 1989 ONBOARD MEDIA
1991 FRESH 1993 BELVEDERE 1998 NUMANTHIA 1999 CHEVAL DES ANDES
1999 TERRAZAS DE LOS ANDES 2001 DE BEERS DIAMOND JEWELLERS
2004 NICHOLAS KIRKWOOD 2005 10 CANE 2005 EDUN 2009 NOWNESS

LVMH
LA PASSION CRÉATIVE

PARAGON  ON
identification

 **SAFRAN**
AEROSPACE · DEFENCE · SECURITY